

---

---

# ACTUALITÉ DE LA RECHERCHE EN ARCHÉOLOGIE FUNÉRAIRE PROTOHISTORIQUE

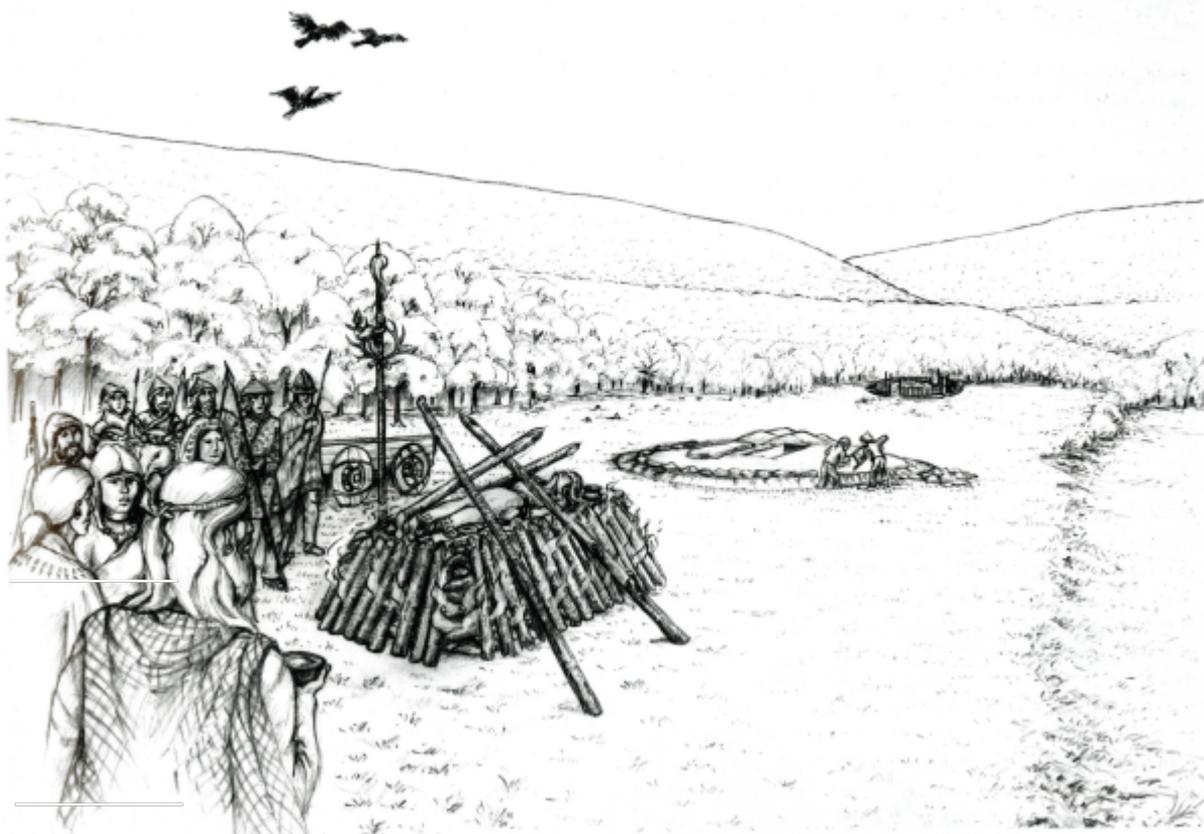
---

## SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE EN RÉGION CENTRE - VAL DE LOIRE

---

Vendredi 16 novembre 2018 9H00-17H30

MSH Val de Loire, 33 allée Ferdinand de Lesseps 37200 Tours



---

# PROGRAMME

---

9h00 Accueil

9h30 Introduction

Des lieux funéraires protohistoriques en région Centre-Val de Loire

9h50 Une nécropole à inhumations et incinération du Bronze final au "Vigneau 2" (Pussigny, 37). Arnaud coutelas, Anne Hauzeur

10h10 De la tombe simple au tumulus princier : les vestiges du premier âge du Fer en région Centre-Val de Loire ; synthèses et recherches récentes. Pierre-Yves Milcent

10h30 La nécropole d'Alluyes et Saumeray (28). Tony Hamon

10h50 Discussions - Pause

11h20 Pratiques funéraires et organisation spatiale à la fin du premier et au début du second âge du Fer : la nécropole de Poupry "Les Hernies" (Eure-et-Loir). Antoine David, Yannick Prouin

11h40 Quand les morts évoquent les vivants : éclairages sur les Carnutes à travers deux nécropoles gauloises récemment mises au jour à Chartres (28). Pascal Gibut, Stéphane Hérouin

12h00 Les ensembles funéraires d'Esvres-sur-Indre (Indre-et-Loire). Jean-Philippe Chimier, Sandrine Linger-Riquier

12h20 Discussions - Déjeuner libre

De l'analyse à la restitution des gestes funéraires

14h00 L'apport des analyses organiques. Nicolas Garnier

14h20 Analyses d'un dépôt de vases de l'âge du Bronze final à Vienne-en-Val (45) : des offrandes alimentaires et du vin pour quelle(s) fonction(s) ? Sophie Lardé

14h40 L'apport des analyses de phytholithes dans la compréhension des ensembles funéraires. Pascal Verdin

15h00 Discussions - Pause

15h30 Restitution des comportements funéraires au début du Bronze final (-1350 à -1150 av. J.-C.) : l'exemple des nécropoles de Courcelles (45). Hélène Froquet-Uzel

15h50 Du traitement pré-dépositionnel à l'usage des vases en contexte funéraire : entre mutilation et analyse du contenu. Sandrine Linger-Riquier

16h10 La pratique de l'inhumation chez les Bituriges et les Turons à La Tène finale : bilan de la documentation et problématiques pour une recherche à venir. Jean-Philippe Chimier

16h30 Discussion

16h40 Conclusions et perspectives. Stéphane Marion

---

# UNE NÉCROPOLE À INHUMATIONS ET INCINÉRATIONS DU BRONZE FINAL AU "VIGNEAU 2" (PUSSIGNY, INDRE-ET-LOIRE).

---

PAR ARNAUD COUTELAS, ANNE HAUZEUR



Pussigny "Le Vigneau 2". Sépulture en coffre (F1120) et incinération en urne et ciste (F1121). Clichés Arkemine, Paléotime

Le site du "Vigneau 2" (Pussigny, Indre-et-Loire), objet d'une fouille préventive en 2012 et 2013, se trouve actuellement sous le tracé de la ligne LGV SEA Tours – Bordeaux. Il se développe dans la partie supérieure du plateau qui domine la vallée de la Vienne, à proximité du dolmen dit de "La Pierre Levée". Ce secteur a été pendant plusieurs millénaires un lieu à vocation funéraire et religieuse (Coutelas et al., 2014), avec notamment une vaste nécropole du Néolithique moyen et un sanctuaire antique.

Dix-sept sépultures à inhumation individuelle et coffrage de pierre peuvent être attribuées à l'âge du Bronze final, ainsi que sept incinérations. Elles jouxtent le secteur néolithique au nord-ouest, excepté pour l'une

des tombes à inhumation et une incinération. Cette nécropole de l'âge du Bronze se prolonge au moins vers le nord en dehors de l'emprise.

La plupart des récipients en céramique, urnes funéraires ou mobilier accompagnant dans les sépultures, sont ornés de cannelures en bandes ou en panneau permettant de resserrer l'attribution chronologique sur le Bronze final I-IIa. Le mobilier métallique consiste principalement en éléments de parure vestimentaire, avec notamment cinq épingles - de type Courtavant, à tête évasée discoïdale épaisse, à tête en forme de crosse - et quelques perles en bronze.

---

## DE LA TOMBE SIMPLE AU TUMULUS PRINCIER : LES VESTIGES DU 1<sup>ER</sup> ÂGE DU FER EN RÉGION CENTRE-VAL DE LOIRE ; SYNTHÈSES ET RECHERCHES RÉCENTES.

---

PAR PIERRE-YVES MILCENT



En région Centre-Val de Loire, les vestiges funéraires des sociétés du premier âge du Fer (VIII<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> s. av. J.-C.) présentent une grande diversité : inhumations en silo, à épée ou parures abondantes sous tumulus, crémations simples en fosse ou déposées dans une urne en bronze sous un tertre géant pour ne donner que quelques exemples. Cette diversité est originale car elle ne trouve aucune comparaison avec les autres périodes. On pourrait s'étonner aussi du différentiel d'informations à disposition selon que l'on considère les fouilles anciennes et

Fouilles programmées du tumulus de Lazenay à Bourges en 2000. Cliché P.-Y. Milcent

les fouilles préventives des 20 dernières années : aux tombes fouillées en nombre et riches en mobilier, mais sans information sur les défunts et les architectures funéraires, des premières, s'opposent les vestiges rares, d'apparence modeste, mais bien documentés des secondes.

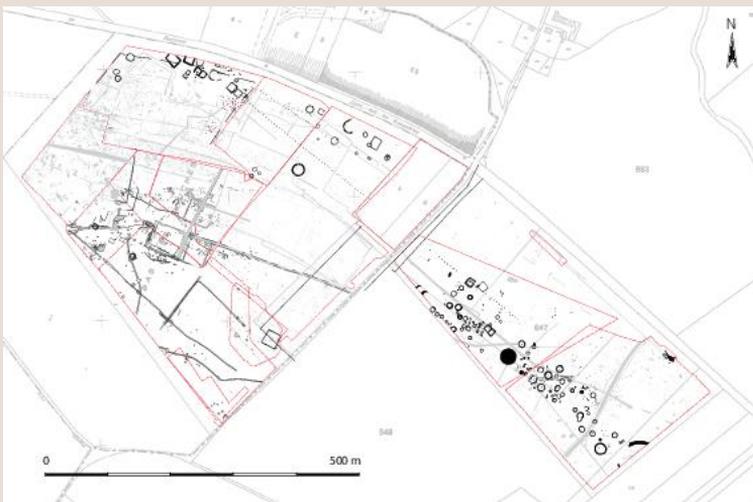
En s'appuyant sur les résultats, souvent déterminants, des rares opérations d'archéologie programmée, on verra que ces particularismes et paradoxes peuvent trouver, pour partie du moins, des explications. Cette communication aura pour ambition de rappeler l'état de nos connaissances et de présenter des résultats récents, souvent inédits (crémation de Gièvres, nécropole de Pierrefitte-sur-Sauldre, tumulus princiers de Bourges et de la région...).

---

## LA NÉCROPOLE D'ALLUYES ET SAUMERAY (EURE-ET-LOIR).

---

PAR TONY HAMON



Alluyes et Saumeray (28) : plan général de la nécropole. Crédits inrap

L'un des intérêts de la nécropole d'Alluyes et Saumeray est qu'elle a été fouillée par une même équipe sur une surface d'une trentaine d'hectares. Les monuments funéraires rencontrés sont répartis entre le Néolithique moyen et la période romaine. Le mobilier et les restes osseux sont presque absents pour les premières phases de la nécropole, mais les monuments semblent avoir suivi une mode dans les implantations et les installations au cours des 5 millénaires où le commun semble être le marquage au sol par une élévation, un tumulus

qui disparaît localement avec la mise en place de nécropoles de type cimetière.

---

## PRATIQUES FUNÉRAIRES ET ORGANISATION SPATIALE À LA FIN DU PREMIER ET AU DÉBUT DU SECOND ÂGE DU FER : LA NÉCROPOLE DE POUPRY "LES HERNIES" (EURE-ET-LOIR).

---

PAR ANTOINE DAVID, YANNICK PROUIN

Deux fouilles préventives contiguës menées d'octobre 2015 à février 2016 aux lieux-dits "La Fromagée" et "Les Hernies" sur la commune de Poupry (Eure-et-Loir) ont entraîné la découverte, entre autres, d'une vaste nécropole de l'âge du Fer. S'étendant sur 3 700 m<sup>2</sup>, elle comprend cinq monuments : trois enclos quadrangulaires fossoyés d'une dizaine de mètres de côté, un petit enclos palissadé et une petite construction carrée sur quatre poteaux. Elle rassemble au total 86 inhumations primaires dont une double – auxquelles s'ajoutent 11 "indices" de sépultures supplémentaires – 5 réductions et 7 sépultures secondaires à crémation.

Majoritairement dépourvues de mobilier, une partie des inhumations a toutefois livré un corpus remarquable, composé de près d'une centaine d'objets, pour l'essentiel des parures en alliage cuivreux ; deux étaient pourvues d'armes. Elles permettent de placer le

fonctionnement de la nécropole entre le Hallstatt final et La Tène ancienne. Les crémations prennent quant à elles majoritairement la forme d'un vase ossuaire déposé au sein d'une petite fosse ; leur attribution chronologique précise demeure problématique mais elles apparaissent au moins pour partie contemporaines des inhumations.

Malgré les difficultés de lecture inhérentes au contexte sédimentaire et le mauvais état de conservation général, plusieurs observations ont été réalisées sur la morphologie des creusements, l'espace de décomposition, le mode de dépôt et le recrutement des défunts ; elles rejoignent les constats effectués sur d'autres nécropoles de chronologie similaire en Centre-Val-de-Loire et dans le sud de l'Île-de-France. La répartition des sépultures et monuments permet également d'émettre des hypothèses sur l'organisation spatiale de l'espace funéraire.

Cette nécropole s'inscrit par ailleurs au cœur d'un semis d'occupations domestiques du Hallstatt final à La Tène moyenne mises en évidence au fil des opérations archéologiques sur l'ensemble de la ZA Artenay-Poupry, qui invitent à poser quelques réflexions sur un schéma d'organisation de ce territoire à l'âge du Fer.

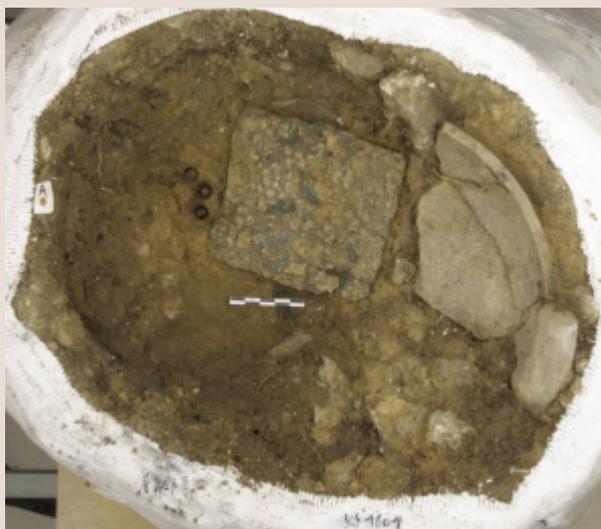


Poupry (28) "les Hernies" : plan resserré de la nécropole. Crédits Éveha, 2018

## QUAND LES MORTS ÉVOQUENT LES VIVANTS : ÉCLAIRAGES SUR LES CARNUTES À TRAVERS DEUX NÉCROPOLES GAULOISES RÉCEMMENT MISES AU JOUR À CHARTRES.

PAR PASCAL GIBUT, STÉPHANE HÉROUIN

Malgré la renommée faite aux Carnutes par les écrits de César (*De Bello Gallico*), avant 2003, les connaissances archéologiques sur les Gaulois de Chartres reposaient deux ouvrages : "la CAG *L'Eure-et-Loir*" (Ollagnier, Joly 1994) et "La civilisation gauloise en pays carnute : catalogue d'exposition" (Brunet 1985). En effet, seules deux découvertes importantes sur *Autricum* leur étaient attribuées : un lieu de "banquet" sur le promontoire (non loin du futur emplacement du *forum* puis de la cathédrale, Courbin 1978) et un grand ouvrage qui ceinture la ville, nommé d'abord "camp romain" (Prévosteau, Boisvillette 1861), puis "circonvallation" (Ollagnier, Joly 1994), "Vallum et talus" (Sellès, Joly 1996), plus récemment, "fossé à talus massif" (Gibut 2008) et finalement "fossé à rempart massif" (Joly, Gibut 2009).



Chartres "îlot Casanova" Urne 1601 : apparition dans le fond de la fosse, sous l'urne, de trois perles en ambre à côté d'un miroir en alliage cuivreux (fouille en laboratoire du prélèvement en motte de la crémation déposée en vase). Crédits Chartres Métropole

La politique de grands travaux au cœur de la ville de Chartres depuis 2000, a permis tour à tour de mettre au jour une incinération LTD1 place des Epars (Sellès, Morin 2008), une première nécropole au sud de la ville (opérations du boulevard Chasles et de la place Saint-Michel, Morin, Sellès 2008 ; des Cinémas 1 et 2 Joly, Fissette 2017 et Fissette 2012) et une seconde nécropole au sud-ouest (îlot Casanova, Gibut, Fissette 2015). Si on ajoute à ces espaces la tombe augustéenne de la rue des Grandes-filles-Dieu (Viret 2013), on s'aperçoit que ces découvertes sont toutes dans l'emprise du territoire délimité par le fossé à rempart massif et qu'elles entourent le lieu de banquet découvert sur le promontoire.

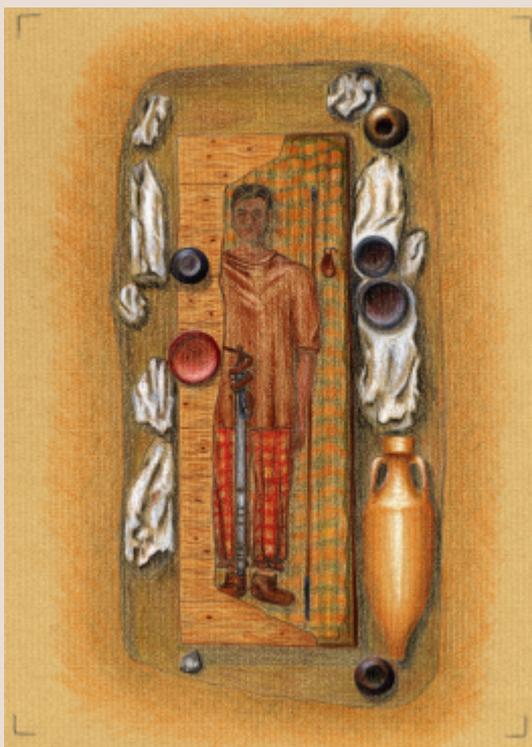
Ces nécropoles et cette inhumation ont donc permis de progresser sur la topographie protohistorique de la cité carnute. De plus, l'analyse des vestiges et du mobilier associé permet aujourd'hui de mieux connaître les gestes funéraires et cette population celtique aux prémices de sa soumission au pouvoir de Rome.

---

## LES ENSEMBLES FUNÉRAIRES D'ESVRES-SUR-INDRE (INDRE-ET-

PAR JEAN-PHILIPPE CHIMIER ET SANDRINE LINGER-RIQUIER

---



Esvres-sur-Indre (37) : essai de restitution de la tombe du cavalier de Vaugrignon.  
Crédits S. Linger-Riquier, Inrap.

La commune d'Esvres (37) est située dans le val de l'Indre, à environ 15 km au sud de Tours. Le village se caractérise par la continuité de son occupation depuis La Tène Finale jusqu'à nos jours. L'hypothèse d'une agglomération gallo-romaine a été formulée dans les années 1990, dans le cadre du PCR Agglomérations secondaires antiques de région Centre et a conduit à la mise en place d'un programme de recherche spécifique. Il s'agit d'évaluer le village et son environnement rural à travers l'étude de la documentation issue de l'archéologie préventive, des sondages programmés et des prospections pédestres.

Les travaux de terrain ont montré la présence d'une occupation dense sur le rebord du plateau, elle a été délimitée sans pour autant être caractérisée. Elle se signale par la présence de constructions et de mobilier pour l'essentiel daté des 1<sup>er</sup> s. av. et ap. J.-C. Elle précède un *vicus* de l'Antiquité Tardive documenté par les textes.

Le site est bordé au nord par une aire funéraire reconnue, fouillée et étudiée en plusieurs étapes. Elle se compose de deux parties : la nécropole de Vaugrignon à l'ouest et celle de La Haute Cour à l'est. À l'issue de la dernière fouille en 2013, au moins 112 sépultures ont été identifiées. Il s'agit majoritairement

d'inhumations d'enfants, parfois associées à des enclos et organisées en "ensembles". Les tombes les plus anciennes sont mises en place durant la seconde moitié du II<sup>e</sup> s. av. J.-C. et les ensembles sont successivement abandonnés à partir de la fin du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. jusqu'à la désertion du site au début du II<sup>e</sup> s. Les rites funéraires se caractérisent par le dépôt d'armes au sein de certaines tombes et par la pratique de la mutilation du mobilier qui s'intensifie lors des dernières phases d'occupation.

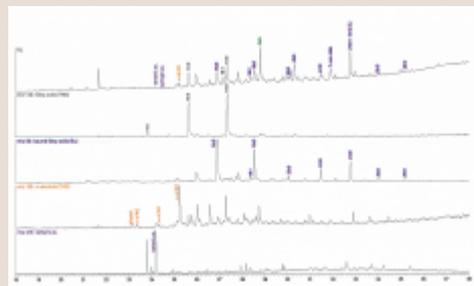
---

## L'APPORT DES ANALYSES ORGANIQUES.

---

PAR NICOLAS GARNIER

L'archéologie met au jour les vestiges de nombreux objets ou infrastructures liés à des activités domestiques, agricoles et artisanales, culturelles, officielles ou funéraires. Leurs fragments servent de support et ont piégé une fraction des molécules constitutives des matériaux organiques qu'ils ont contenus. Au-delà d'une approche classique typologique, les sciences analytiques notamment de chimie organique, proposent depuis quelques décennies de nouvelles approches pour l'analyse des traces moléculaires. Nous présentons rapidement les moyens d'identifier des matériaux biologiques anciens et dégradés par leurs biomarqueurs, les méthodes d'analyse spectrale et structurale aujourd'hui disponibles, plus ou moins pertinentes et fiables, à partir d'exemples récents.



Exemple de chromatogramme d'extrait organique. Crédits LNG

---

## ANALYSES D'UN DÉPÔT DE VASES DE L'ÂGE DU BRONZE FINAL À VIENNE-EN-VAL (LOIRET) : DES OFFRANDES ALIMENTAIRES ET DU VIN POUR QUELLE(S) FONCTION(S) ?

---

PAR SOPHIE LARDÉ

Le site archéologique de Vienne-en-Val, "les Terres de Saint-Germain" (Loiret), à une vingtaine de kilomètres au sud-est d'Orléans, est positionné en limite sud du lit majeur de la Loire, sur la terrasse alluviale ancienne. Au cours de l'âge du Bronze, peut-être au début du Bronze final, une petite nécropole aurait été aménagée, avec au moins quatre enclos circulaires fossoyés qui ont très probablement cerné des tumulus. Cependant, l'absence de sépulture conservée permet de considérer d'autres hypothèses que le strict domaine funéraire pour ces enclos (espace péri-funéraire, cénotaphes, symbolisme, expression d'une religiosité...). Vers la fin du Bronze final IIb (1090-1020 av. J.-C.), un habitat s'est développé à proximité immédiate des monuments, qui n'étaient, alors, probablement plus en fonction.

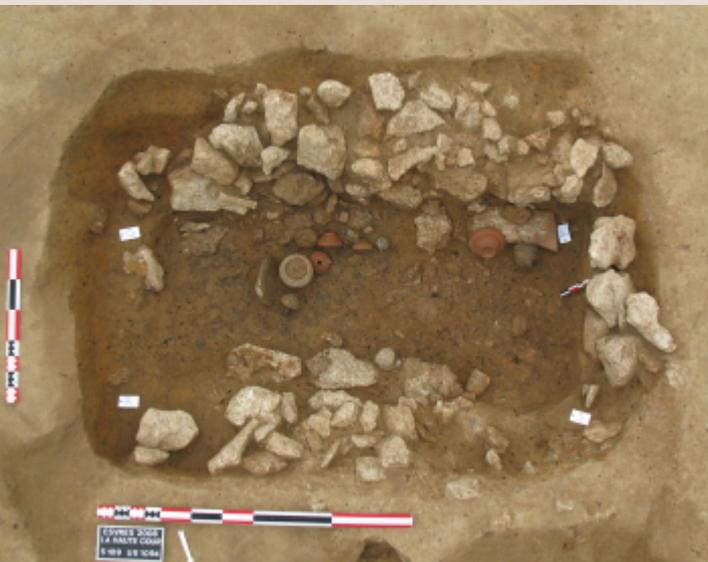
Un dépôt de sept vases (une coupe, une jatte et cinq gobelets) soigneusement aménagé dans une fosse, constitue un élément singulier de cette occupation domestique. Il a été analysé en vue d'identifier les résidus organiques des récipients (Laboratoire Nicolas Garnier). Les résultats apportent un nouvel éclairage sur les usages des substances biologiques, pour l'imperméabilisation des vases, l'alimentation et la fabrication de vin rouge, voire également de bière, et interrogent sur leur rôle dans un cadre symbolique ou cérémoniel.



Les cinq gobelets du dépôt de vases de Vienne-en-Val (45) "les Terres de Saint-Germain". Cliché Mathilde Noël, Inrap

# L'APPORT DES ANALYSES DE PHYTHOLITHES DANS LA COMPRÉHENSION DES ENSEMBLES FUNÉRAIRES.

PAR PASCAL VERDIN



Esvres (37) la Haute-Cour : sépulture 109. Crédits Inrap, 2009

La question des aménagements de sépultures, des offrandes et des repas funéraires a été au cœur des analyses de phytolithes des sites d'Esvres-la Haute Cour et de Courcelles. Les analyses des tombes de l'âge du fer d'Esvres ont mis en évidence des restes d'offrandes végétales et des vestiges d'aménagements. Dans une des tombes, un enfant gaulois déposé sur un lit de paille, a reçu des offrandes végétales sous forme de graines de millet et de cônes ou d'aiguilles de conifères. À Courcelles, des tombes de l'âge du Bronze ont été analysées. Certaines ont pu recevoir une litière de branchages ou de feuilles, une possible offrande d'ortie, sous forme brute ou en préparation culinaire, et dans une des tombes peut-être des fleurs.

## RESTITUTION DES COMPORTEMENTS FUNÉRAIRES AU DÉBUT DU BRONZE FINAL (-1350 À -1150 AV. J.-C.) : L'EXEMPLE DES NÉCROPOLES DE COURCELLES (LOIRET).

PAR HÉLÈNE FROQUET-UZEL



Courcelles (45) "Le Haut de l'Aunette à Guignard" : vue zénithale du tumulus 6 (3,40 m Ø) et monuments satellites. Cliché Inrap

Les deux nécropoles de Courcelles, distantes d'un kilomètre et partiellement synchrones, ont été mises au jour sur le tracé autoroutier de l'A19. Elles sont constituées chacune d'une quinzaine de sépultures à incinérations délimitées, en grande majorité, par de remarquables couronnes de pierres dont les diamètres varient entre 1 et 10 m. Attribuables à l'étape initiale du Bronze final (-1350 à -1150 av. J.-C.), ces ensembles funéraires caractérisent des créations nouvelles qui fleurissent un peu partout en Europe, période durant laquelle les populations adoptent le rite de l'incinération au détriment de celui de l'inhumation.

À Courcelles, on a pu constater que si la pratique de l'incinération est maîtrisée rapidement, l'analyse comparée des deux sites met en exergue la variabilité des gestes funéraires déployés autour des défunts, depuis le bûcher funéraire jusqu'au dépôt dans la tombe. La continuité d'utilisation des deux sites permet ainsi de suivre l'évolution des comportements funéraires sur environ deux à trois générations.



Courcelles (45) "Le Haut de l'Aunette à Guignard", vue zénithale du tumulus 3 (4 m Ø) et de la tombe centrale. Cliché Inrap

---

## DU TRAITEMENT PRÉ-DÉPOSITIONNEL À L'USAGE DES VASES EN CONTEXTE FUNÉRAIRE : ENTRE MUTILATION ET ANALYSE DU CONTENU.

---

PAR SANDRINE LINGER-RIQUIER AVEC LA COLLAB. DE NICOLAS GARNIER ET JEAN-PHILIPPE CHIMIER

Les problématiques de recherches sur les céramiques gauloises et gallo-romaines en contexte funéraire en région Centre-Val de Loire ont été considérablement renouvelées grâce aux nécropoles d'Esvres-sur-Indre (Vaugrignon et La Haute-Cour). L'enregistrement en 3 dimensions de chaque artefact permet des examens très précis concernant le traitement pré-dépositionnel et les modes de dépôts des mobiliers. On pense en particulier aux mutilations fréquemment observées sur les céramiques. En parallèle, les analyses organiques du LNG d'une part et des analyses de phytolithes de P. Verdin d'autre part, donnent accès au contenu des vases.

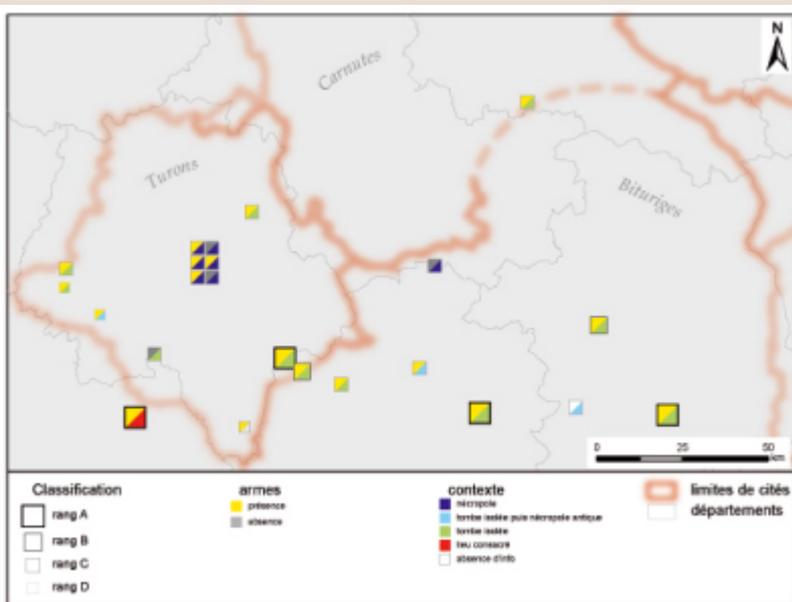


Coupelle à ombilic mutilée contenant des tessons soigneusement agencés de la tombe F150 de la nécropole de Vaugrignon à Esvres-sur-Indre (37). Cliché S. Linger-Riquier, Inrap

À travers quelques exemples choisis, on propose ici d'illustrer un lien possible entre le traitement du vase et son contenu. Les premières investigations illustrent parfois la présence de préparations complexes impliquant des substances qui n'entrent pas dans le cadre alimentaire, mais utilisées en revanche dans un cadre thérapeutique et dont la finalité médicale semble acquise. L'une d'elle est d'ailleurs relatée dans l'Histoire Naturelle de Pline l'Ancien.

## LA PRATIQUE DE L'INHUMATION CHEZ LES BITURIGES ET LES TURONS À LA TÈNE FINALE : BILAN DE LA DOCUMENTATION ET PROBLÉMATIQUES POUR UNE RECHERCHE À VENIR.

PAR JEAN-PHILIPPE CHIMIER AVEC LA COLLAB. D'AGNÈS COUDERC, MARIELLE DELÉMONT, RAPHAËL DURAND, MATTHIEU GAULTIER, SANDRINE LINGER-RQUIER ET PHILIPPE SALÉ



Localisation des tombes du "groupe de Fléré" et assimilée en territoire biturige, turon et carnute. Crédits Inrap

Les ensembles funéraires du second âge du Fer et du Haut-Empire des départements du Cher, de l'Indre et de l'Indre-et-Loire, qui correspondent à la partie la plus importante des territoires des Bituriges et des Turons, ont été récemment inventoriés à la faveur de différents travaux de synthèse. Dans le cadre du prochain colloque du Gaaf "Rencontre autour des typo-chronologies des tombes à inhumation" (Tours 2019), un groupe de recherche s'est constitué autour de problématiques spécifiques à la pratique de l'inhumation au tournant de l'ère en territoires biturige et turon.

Durant le second âge du Fer, à l'image de ce qui s'observe dans l'ensemble de la Gaule, les inhumations apparaissent comme majoritaires pour progressivement céder la place à la pratique de la crémation après le changement d'ère. Pour autant, la documentation rend compte de spécificités que nous présenterons à l'occasion de ce séminaire. Pour le territoire concerné, les problématiques de cette étude s'articulent autour de la chronologie : les rites de la crémation et de l'inhumation sont-ils pratiqués de façon concurrentielle dès la fin de l'âge du Fer ? Y a-t-il des disparités régionales ? L'inhumation est-elle une pratique réservée à une partie des défunts ? Nous reviendrons dans ce cadre sur les sépultures à armes et amphores, dont celles du groupe dit "de Fléré" qui caractérise le secteur étudié.

**Cabanillas de la Torre Gadea**, SRA Centre-Val de Loire, UMR 8546 AOROC -  
gadea.cabanillas@culture.gouv.fr

**Chimier Jean-Philippe**, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT - jean-philippe.chimier@inrap.fr

**Couderc Agnès**, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT - agnes.couderc@inrap.fr

**Coutelas Arnaud**, ARKEMINE, UMR 8546 AOROC - arnaud.coutelas@arkemine.fr

**David Antoine**, Éveha - antoine.david@eveha.fr

**Delémont Marielle**, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT - marielle.delemont@inrap.fr

**Durand Raphaël**, Service d'Archéologie de Bourges Plus, UMR 5199 PACEA - R.DURAND@agglo-bourgesplus.fr

**Froquet-Uzel Hélène**, Inrap - helene.froquet@inrap.fr

**Garnier Nicolas**, LNG, UMR 8546 AOROC - labo.nicolasgarnier@free.fr

**Gaultier Matthieu**, Sadil, UMR 7324 CITERES-LAT et UMR 5199 PACEA - Mgaultier@departement-touraine.fr

**Gibut Pascal**, Direction de l'archéologie de Chartres-Métropole – pascal.gibut@agglo-ville.chartres.fr

**Hamon Tony**, Inrap, UMR 8215 TRAJECTOIRES - tony.hamon@inrap.fr

**Hauzeur Anne**, Paléotime, UMR 7041 ARSCAN - anne.hauzeur@paleotime.fr

**Hérouin Stéphane**, Direction de l'archéologie de Chartres-Métropole - pascal.herouin@agglo-ville.chartres.fr

**Kaurin Jenny**, SRA Centre-Val de Loire, UMR 6298 ARTEHIS - jenny.kaurin@culture.gouv.fr

**Lardé Sophie**, Inrap, UMR 8215 TRAJECTOIRES - sophie.larde@inrap.fr

**Linger-Riquier Sandrine**, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT - sandrine.riquier@inrap.fr

**Marion Stéphane**, Drac-SRA Grand Est - site de Metz, UMR 8546 AOROC -  
stephane.marion@culture.gouv.fr

**Milcent Pierre-Yves**, Université de Toulouse 2 Jean Jaurès, UMR 5608 TRACES - milcent@univ-tlse2.fr

**Prouin Yannick**, Éveha - yannick.prouin@eveha.fr

**Salé Philippe**, Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT - philippe.sale@inrap.fr

**Verdin Pascal**, Inrap, UMR 7264 CEPAM - pascal.verdin@inrap.fr

# SÉMINAIRE D'ARCHÉOLOGIE EN RÉGION CENTRE - VAL DE LOIRE

Actualité de la recherche en archéologie funéraire protohistorique en région  
Centre-Val de Loire

Coordonné par  
Gadea Cabanillas de la Torre (SRA, UMR 8546 AOROC)  
Hélène Froquet-Uzel (Inrap)  
Jenny Kaurin (SRA, UMR 6298 ARTEHIS)  
Sandrine Linger-Riquier (Inrap, UMR 7324 CITERES-LAT)



Séminaire d'archéologie organisé par la DRAC Centre-Val de Loire -  
Service régional de l'archéologie, l'Institut national de recherches  
archéologiques préventives, l'UMR 7324 CITERES - Laboratoire  
Archéologie et Territoires Université de Tours/CNRS



Institut national  
de recherches  
archéologiques  
préventives

